
L'extension de la Marina de Vaiare

Le *Cluster Maritime de Polynésie française* et *Tai Moana, le Syndicat des Activités Nautiques*, sont pleinement concernés par le projet d'extension de la Marina de Vaiare à Moorea.

Nous comprenons les réserves et les craintes exprimées par des élus et une partie de la population de Teavaro mais nous souhaiterions apporter aussi notre point de vue d'acteurs économiques œuvrant quotidiennement au développement du secteur nautique tant aux îles du Vent que dans toute la Polynésie.

Préserver l'environnement et les usages :

Plusieurs entreprises de nos deux groupements sectoriels ont été amenées à se prononcer dans le cadre de l'étude pour cette extension, et nombres d'entre nous y voient une réelle opportunité pour Moorea, avec la mise en place de structures commerciales ou de prestations d'activités nautiques et touristiques. C'est là une opportunité de redonner une vie à cette marina. Pour les pêcheurs de Moorea, cette marina plus grande apporterait un nouveau souffle, plus de places aux pontons pour leur Poti Marara, un approvisionnement en glace et en fuel plus aisé, des services techniques de proximité pour l'entretien.

De plus, il semble que toutes les précautions ont été prises afin que l'environnement aquatique et terrestre ne soit pas impacté par la construction de cette Marina. Pas moins de 40 millions de CFP sont consacrés pour protéger le lagon pendant les travaux et la relâche de 15 000 alevins de poissons est prévue une fois les travaux terminés. Les biens et les personnes ne sont pas touchés négativement par la construction de cette extension et par sa mise en œuvre, puisque ce projet serait entièrement financé par le Port et le foncier dont il dispose.

Des emplois pour l'île de Moorea :

C'est aussi une opportunité pour l'emploi local. La construction de ce nouvel ensemble, tout d'abord, puis l'installation d'entreprises de services nautiques, de différents corps de métiers, vont créer une dynamique favorable pour les porteurs de projets, pour les jeunes qui sortent de leurs formations, pour celles et ceux qui souhaitent retrouver un emploi, pour les familles qui ont besoin de revenus. Au-delà, c'est aussi l'opportunité de renforcer le lien social, avec des prestataires d'activités nautiques, des clubs de plongée, des écoles de voile pour les enfants, clubs de Va'a, réparation de bateau et va'a, clubs de pêche... Il pourrait permettre aussi de nouveaux services de restauration. Dans sa conception actuelle, il y aurait aussi une dimension culturelle, avec un centre pour valoriser et promouvoir le patrimoine maritime de Moorea. Ce n'est pas le sacrifice de la baie qui est proposé, il nous

semble au contraire que c'est là un nouvel élan, positif et dynamique, au bénéfice des familles.

N'ayons pas peur d'aller de l'avant :

Il faut être vigilants et exigeants, et la population a raison de l'être, et nous le serons également, pour que tout ceci soit bien géré, et que les objectifs affichés soit respectés. Il faut également trouver le moyen pour que littoral ne soit pas confisqué, et que les familles puisse continuer, notamment avec toute la promenade qui est envisagée, à accéder au lagon. Mais, ce projet ne doit pas être bloqué. Ce serait un coup dur pour toute l'économie de l'île, le temps de relancer d'autres projets, dans d'autres baies, avec des coûts bien supérieurs, sans foncier disponible, ou avec des obstacles très nombreux.

Nous devons développer notre économie maritime, l'économie bleue. C'est notre premier atout, notre première richesse. Nous devons la préserver, la respecter, et nous devons en faire une force plus grande encore pour la société de demain, pour nos enfants. Ce projet a du sens. Et nous pensons sincèrement que ses avantages seraient bien plus nombreux que ses inconvénients. Nous sommes disposés à rencontrer la population, ses représentants, ses élus, pour échanger et débattre de tout cela.

**p/o Tai Moana, Sébastien Mollard, président ;
p/o Cluster Maritime de Polynésie française, Gérard Siu, président.**